


# Guerre en Ukraine : le régiment Azov désigné «organisation terroriste» par la justice russe

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 6 heures,  
Mis à jour il y a 4 heures

Écouter cet article 

00:00/01:55 



L'unité paramilitaire ukrainienne Azov est accusée par la Russie d'être rattachée à une mouvance néonazie. *Yuriy Dyachyshyn / AFP*

## Le régiment Azov s'est illustré par sa défense acharnée pendant plusieurs semaines de la ville de Marioupol.

La Cour suprême russe a classé mardi 2 août le régiment ukrainien Azov, célèbre pour avoir défendu Marioupol en Ukraine, comme «*organisation terroriste*», ce qui pourrait valoir de très lourdes poursuites à ses combattants faits prisonniers par la Russie.

Citée par l'agence publique TASS, une juge de la Cour suprême a indiqué «*satisfaire la demande administrative du Parquet général, reconnaître l'unité paramilitaire ukrainienne "Azov" comme organisation terroriste et interdire ses activités dans la*

*Fédération de Russie*». L'essentiel du procès s'est déroulé à huis clos. Selon TASS, des témoins avaient été appelés à la barre et ont évoqué de supposés crimes commis par le régiment Azov en Ukraine. D'après la loi russe, les dirigeants d'une organisation terroriste risquent de 15 à 20 ans de prison, les simples membres entre 5 et 10 ans.

Le régiment Azov, une unité créée en 2014 par des volontaires puis intégrée dans l'armée régulière ukrainienne, s'est illustré en défendant la ville portuaire de Marioupol, dans le sud-est de l'Ukraine, conquise par la Russie après un siège de plusieurs mois. Après des semaines de combats et de bombardements intenses, les derniers défenseurs de Marioupol, retranchés dans l'usine Azovstal, s'étaient finalement rendus en mai dernier.

Le Kremlin et les médias publics russes accusent le régiment Azov d'être un groupe néonazi ayant commis des crimes de guerre et menacent de punir très sévèrement ses membres. La semaine dernière, des explosions dans la prison d'Olenivka, dans une zone séparatiste prorusse de l'est de l'Ukraine et où étaient détenus des soldats ukrainiens faits prisonniers à Marioupol, ont fait des dizaines de morts, selon l'armée russe. Moscou accuse Kiev d'avoir bombardé ce camp de prisonniers, ce que réfutent les autorités ukrainiennes, qui affirment à l'inverse que ces détenus ont été massacrés par les forces russes.

---

**À VOIR AUSSI** - «L'aviation a joué un grand rôle»: des soldats russes racontent la prise de l'usine d'Azovstal à Marioupol